

## COLLECTIONS ET COLLECTIONNEURS

Ces collectionneurs ont une caractéristique commune : outre le talent pour la constitution de collections d'œuvres d'art grâce à un certain niveau de fortune, la générosité du don ou du legs permet l'enrichissement du patrimoine des collections publiques françaises. Avec une certaine admiration doublée du remerciement que nous leurs portons, souhaitons que l'exposition de ces œuvres soit une marque de l'hommage permanent que nous souhaitons leur rendre. Dès sa création dans la Maison Carrée en 1823, le premier musée de la ville rassemble des peintures avec les beaux vestiges antiques. En 1826 la mort de son premier conservateur, le peintre **Jean Vignaud** élève de David, conduit à l'achat de sa collection d'une centaine de peintures, afin de créer un premier fonds didactique.

Le décès du riche anglais **Robert Gower** en 1869, ouvre une succession complexe dont le musée de Nîmes deviendra le double bénéficiaire. Quatre cent peintures et objets d'art provenant de l'hôtel particulier à Marseille et du château de Repentance à Aix sont léguées, rendant indispensable par l'ampleur de la collection, la création d'un Palais des Arts en 1880.

**Edmond Foulc**, issu d'une riche famille nîmoise à l'origine de la Cité Foulc, fait construire un vaste hôtel particulier à Paris au Trocadéro, à la mesure de ses collections d'art de la Renaissance. Il lègue à sa ville natale en 1916 certains de ses plus beaux objets d'art, dont la *madone* d'Andrea della Robbia. Ses pièces exceptionnelles sont présentées dans la Rotonde.

En 1924 **Gaston Bouzanquet** donne un ensemble de peintures modernes afin de créer une salle des peintres vivants au musée de Nîmes, ce qui est rare à cette date dans les musées français. Bien plus que le don d'une collection privée, c'est une démarche originale de constitution d'un fonds par un véritable mécène.

La reconnaissance de **Charles Tur** pour avoir abrité sa collection pendant la guerre, aboutit à un legs en 1948, de cent vingt tableaux provenant de son hôtel particulier de style néo-Renaissance de la Montée du Fort à Nîmes, particulièrement des peintures françaises et nordiques. En mémoire de leur père sculpteur-statuaire, les frères **Marco et Gabriel Mérignargues** avaient manifesté le souhait de donner l'ensemble du fonds d'atelier. Un premier don d'une trentaine de sculptures de Marcel Mérignargues en 2003 a enrichi le musée de Nîmes, ainsi que 7 autres musées en France, suivi en 2011 de celui d'œuvres de son père Léopold, par ailleurs auteur des stucs du musée.

Installés à Nîmes, les frères jumeaux **Philippe et Dominique Tailleur**, ont proposé de donner au musée une part de leur collection d'œuvres d'artistes du XXe siècle. Nous avons procédé à un double choix : en 2010 une série d'œuvres du peintre Lucien Lautrec ; puis un ensemble d'artistes non figuratifs, orientalistes et post-impressionnistes en 2013. Après avoir collectionné toute sa vie, **Bernard Eyhéralde** a manifesté le souhait d'enrichir les collections nîmoises. En 2013, une sélection de vingt peintures et objets d'art vient compléter l'accrochage par des œuvres italiennes, flamandes et françaises principalement du XVIIe siècle. Plusieurs objets d'art : pierre *paésine* (Italie XVIe), albâtres de Malines du XVIIe, peinture sur ardoise attribué à Jacques Stella, statuette en chêne sculpté, polychromé et doré, deux *sgabelli* génois, enfin un remarquable *piano forte*, exposé en regard du portrait de Liszt dont il est contemporain, orne la salle de peintures du XIXe siècle autour du Romantisme, utilisé comme « Salon de musique » lors des concerts au musée.

